

Flash Economie

28 novembre 2019 - 1582

Vers un grand conflit intergénérationnel ?

Les pays de l'OCDE peuvent être confrontés dans le futur à un grand conflit intergénérationnel, entre les « jeunes » et les « vieux » partant de multiples causes :

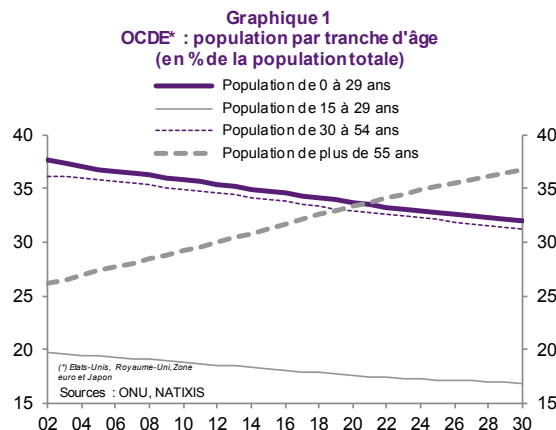
- le poids des dépenses de retraites, qui générera une charge fiscale jugée excessive par les jeunes ;
- le climat, les jeunes voulant une transition énergétique rapide, les vieux voulant conserver leur mode de vie antérieur gourmand en énergies fossiles ;
- les prix des actifs, que les politiques monétaires expansionnistes poussent à la hausse, ce qui est favorable aux vieux, propriétaires d'actifs, et défavorable aux jeunes ;
- l'emploi, la flexibilité du marché du travail étant reportée sur les jeunes, au bénéfice des vieux.

Patrick Artus
Tel. (33 1) 58 55 15 00
patrick.artus@natixis.com
 [@PatrickArtus](https://twitter.com/PatrickArtus)

www.research.natixis.com

Vers un grand conflit intergénérationnel aux multiples facettes ?

Si on appelle « jeunes » les moins de 30 ans et « vieux » les plus de 55 ans, on voit que **dans les pays de l'OCDE (graphique 1)** le poids des jeunes recule, le poids des vieux augmente.

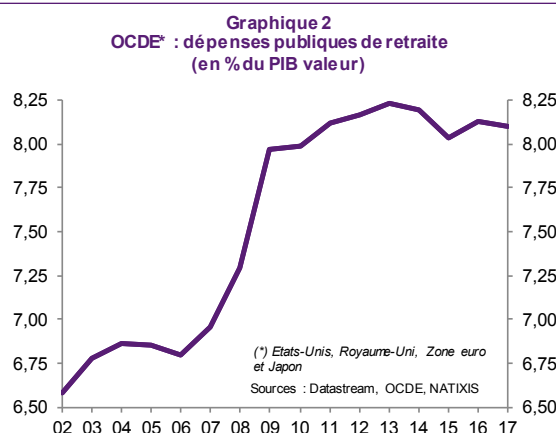


Nous pensons que, **pour de multiples raisons, il peut y avoir dans les pays conflit intergénérationnel sévère entre les jeunes et les vieux.**

Quatre causes pour un conflit intergénérationnel

1. Le poids des dépenses de retraites

Le vieillissement démographique peut conduire à **une hausse des dépenses publiques de retraite (graphique 2)** s'il n'y a pas baisse de la générosité du système de retraite ou report de l'âge de la retraite.



Les « jeunes » voudront éviter une hausse de la pression fiscale qui financerait une hausse des dépenses publiques de retraite, tandis que les « vieux » rejeteront la baisse du niveau des retraites ou le report de l'âge de la retraite.

2. Le climat

Les jeunes désirent clairement une **transition énergétique rapide** avec une diminution rapide de l'utilisation des énergies fossiles (**tableau 1**), mais les vieux peuvent rejeter un

changement de leurs habitudes de vie (transport, alimentation, urbanisme...) qui pourtant sont à l'origine de l'absence de diminution des émissions de CO₂ (**graphique 3**).

Tableau 1 : OCDE* : structure de l'origine de l'énergie (en %)

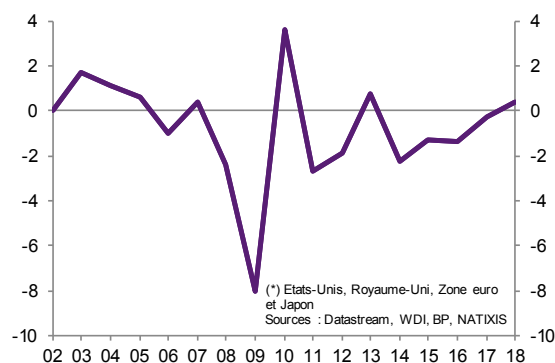
Années	Pétrole	Gaz Naturel	Charbon	Nucléaire	Hydraulique	Biocarburants	Energies renouvelables**	Dont			Total
								Solaire	Eolienne	Geothermal, Biomasse et autres	
2002	42,9	22,5	20,0	10,7	3,0	0,1	0,9	0,0	0,2	0,7	100
2003	43,0	22,4	20,2	10,1	3,1	0,2	1,0	0,0	0,3	0,7	100
2004	43,1	22,3	20,0	10,3	3,1	0,2	1,1	0,0	0,3	0,7	100
2005	43,1	22,2	20,0	10,2	2,8	0,3	1,3	0,0	0,4	0,8	100
2006	42,8	22,1	19,9	10,3	3,1	0,3	1,4	0,0	0,5	0,9	100
2007	42,1	22,9	20,2	10,0	2,8	0,5	1,6	0,0	0,7	0,9	100
2008	41,1	23,6	19,9	10,0	2,9	0,7	1,9	0,1	0,9	0,9	100
2009	41,0	24,0	18,3	10,5	3,2	0,8	2,2	0,1	1,1	1,0	100
2010	39,8	24,5	18,8	10,3	3,3	0,9	2,5	0,2	1,2	1,1	100
2011	39,9	24,5	18,6	9,7	3,4	1,0	3,0	0,3	1,6	1,1	100
2012	39,9	25,6	18,1	8,7	3,2	1,0	3,5	0,5	1,8	1,2	100
2013	39,2	25,5	18,2	8,7	3,4	1,0	4,0	0,6	2,1	1,3	100
2014	39,2	25,2	18,0	8,7	3,4	1,1	4,4	0,8	2,2	1,4	100
2015	39,8	25,9	16,4	8,7	3,1	1,1	4,9	1,0	2,5	1,5	100
2016	40,0	26,5	15,0	8,7	3,3	1,2	5,3	1,2	2,7	1,5	100
2017	39,9	26,4	14,6	8,6	3,2	1,2	6,0	1,4	3,1	1,5	100
2018	39,4	27,4	13,7	8,6	3,3	1,2	6,4	1,6	3,3	1,5	100

(*) Etats-Unis + Royaume-Uni + Zone euro + Japon

(**) Géothermique, Solaire, éolienne, biomasse

Sources : EIA, BP, NATIXIS

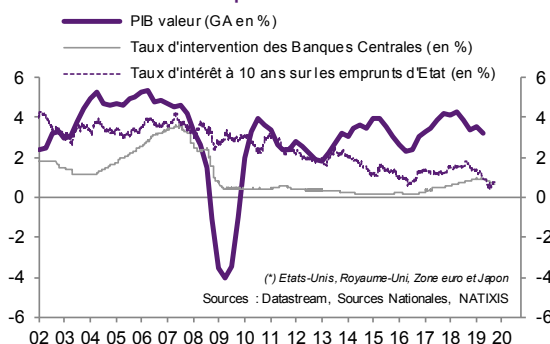
Graphique 3
OCDE* : émissions de CO₂ (en % par an)



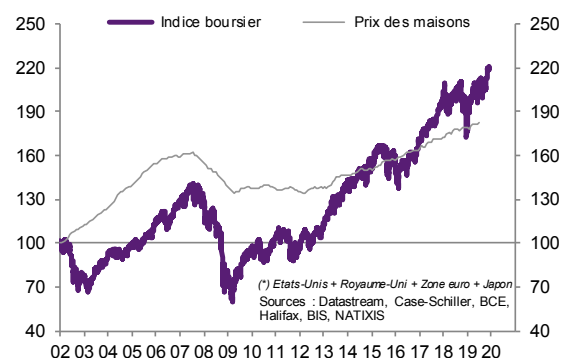
3. Les prix des actifs

Les politiques monétaires expansionnistes (graphique 4a) poussent à la hausse les prix des actifs (graphique 4b), ce qui est favorable aux vieux qui sont propriétaires des actifs et défavorable aux jeunes qui doivent les acheter.

Graphique 4a
OCDE* : PIB valeur, taux d'intervention des
Banques Centrales et taux d'intérêt à 10 ans sur les
emprunts d'Etat



Graphique 4b
OCDE* : prix des maisons et indice boursier
(100 en 2002:1)



4. Marché du travail

On observe que **la flexibilité du marché du travail est rejetée sur les jeunes** qui ont des contrats de travail à court terme (**tableau 2**), qui supportent l'ajustement de l'emploi dans les cycles économiques (**graphique 5**), **ce qui est bien sûr favorable aux vieux** qui supportent une plus faible part de la flexibilité du marché du travail.

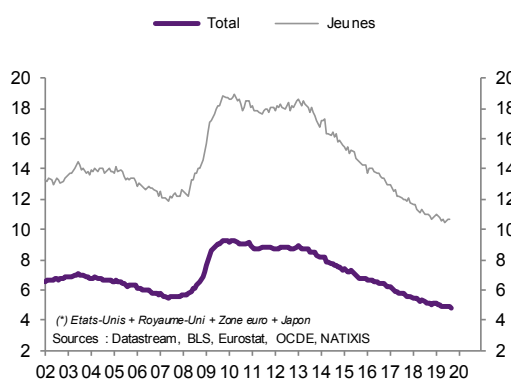
Tableau 2 : OCDE* : structure de l'emploi des jeunes âgés de 15 à 24 ans (en %)

Année	Emploi permanent	Emploi temporaire
2002	77,4	22,6
2003	77,3	22,7
2004	76,5	23,5
2005	75,7	24,3
2006	75,5	24,5
2007	75,2	24,8
2008	75,8	24,2
2009	76,3	23,7
2010	76,0	24,0
2011	76,1	23,9
2012	76,5	23,5
2013	76,6	23,4
2014	76,5	23,5
2015	76,3	23,7
2016	76,2	23,8
2017	75,7	24,3
2018	75,6	24,4

(*) Etats-Unis, Royaume-Uni, Zone euro et Japon

Sources : OCDE, NATIXIS

Graphique 5
OCDE* : taux de chômage (en %)



Synthèse : beaucoup de raisons pour que les « jeunes » entrent en conflit avec les « vieux » dans les pays de l'OCDE

Dans les pays de l'OCDE, les « jeunes » peuvent en effet reprocher aux « vieux » :

- les hausses d'impôts liées à la hausse du poids des régimes publics de retraite ;
- leur résistance vis-à-vis de la transition énergétique ;
- de bénéficier de la hausse des prix des actifs ;
- de faire supporter par les jeunes la flexibilité du marché du travail ;
- et de plus, bien sûr, leur poids politique croissant (graphique 1 plus haut).

Le conflit intergénérationnel semble donc inévitable.